

CULTURE Le Valais se lance dans une aventure unique: «Les Correspondances» pour célébrer le verbe et faire passer la passion des mots.

Un festival inédit en Suisse



Joël Cerutti, responsable du Festival valaisan d'écritures et Francesco Walter, président de l'Association des Correspondances. BITTEL

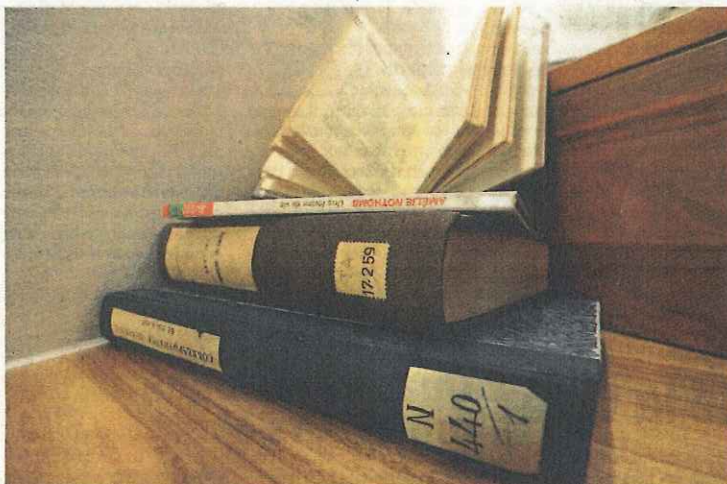
CHRISTIAN DAYER

«Vous êtes convié avec votre stylo, votre bloc, votre ordinateur, votre tablette, à l'Hôtel de la Poste, à Sierre, à la Chambre Nuptiale, dans la Tour.» Voilà ce que disait le carton d'invitation à la conférence de presse pour lancer «Les Correspondances», le nouveau Festival valaisan d'écritures qui s'envole en 2013. En grimpant l'escalier qui mène dans la tour, nous sommes invités à suivre les petits chocolats en forme de cœur emballés dans du papier rouge; dans les coins, des piles de bouquins vous mettent l'eau à la bouche. Enfin, nous arrivons dans la chambre nuptiale. Une magnifique pièce avec un grand lit au milieu recouvert d'un duvet sur lequel livres et friandises aiguisent votre appétit. Une musique jazzy met l'ambiance. La conférence de presse débute.

Joël Cerutti, responsable du festival, raconte la genèse de ce projet. Il fait un constat: «Depuis une quinzaine d'années, plusieurs villes françaises mettent sur pied des Festivals de la Correspondance. A Grignan, Vitry ou Manosque, les organisateurs ont développé cette thématique sous toutes ses formes. Etonnamment, en Suisse, aucune région n'a relevé le défi de célébrer le verbe avec panache. Le Valais, avec ses richesses et ses particularités se lance dans cette aventure unique.»

Passion des mots et des phrases

L'idée a germé dans l'esprit de Joël depuis avril 2011. Dès février 2012, elle a pris une tournure plus concrète. Elle a reçu le feu vert de Jacques Cordonier, «Monsieur Culture» du canton, puis l'adhésion de la Médiathèque Valais, des bibliothèques et enfin des librairies. De Brigue à Saint-Maurice, du



Le Festival «Les Correspondances» souhaite nouer toutes les collaborations avec les autres manifestations littéraires en Valais. Il n'est pas concurrent, il est complémentaire. Sa date a été choisie pour ne pas faire ombre à Loèche, Saint-Pierre-de-Clages ou Arolla. BITTEL

Haut jusqu'au Bas-Valais, des événements qui mettent à l'honneur l'écriture seront mis sur pied. Que ce soit par des expositions, des lectures publiques, des spectacles, des rencontres avec

Martigny, Saint-Maurice) donne au festival une colonne vertébrale solide où peut se dérouler une partie des événements. Le dense réseau des bibliothèques prolonge cet impact et la passion des libraires

vent un terreau propice à leurs expressions. «De plus, le Valais a une forte tradition littéraire, que ce soit par les grands écrivains qui l'ont découvert ou par ceux qui y vivent. Et le festival se veut aussi bilingue et renforcera les liens entre le Haut et le Bas-Valais», relève M. Cerutti.

Francesco Walter a pris la présidence du festival et l'écrivain Bastien Fournier est membre du comité. Le Service de la culture du Valais, via Aline Héritier, a débloqué un budget pour lancer le festival.

Il permet d'inaugurer un «Avant-Propos» en 2013 aux «Correspondances» de 2014. En d'autres termes, en mai de cette année, la formule sera testée sur le terrain avant de prendre son envol définitif en 2014. Le programme de 2013 sortira tout bientôt. ☉

«Le festival se veut bilingue et renforcera les liens entre le Haut et le Bas-Valais.»

JOËL CERUTTI RESPONSABLE DU FESTIVAL

les auteurs ou des dégustations littéraires. Il s'agit tout bonnement de faire passer la passion des mots et des phrases. «L'infrastructure des différents sites de la Médiathèque Valais (Brigue, Sion,

res dynamise encore cette initiative» raconte Joël. Pour le responsable du projet, le Valais a aussi un vivier impressionnant de plumes et d'artistes. Dans les «Correspondances», ils trou-



Les immeubles, Pic Bois devant et Pic Vert derrière. LE NOUVELLISTE

GRIMENTZ 18 000 litres de mazout disparaissent

C'est une affaire bien mystérieuse qui a pour cadre la station de Grimentz. Plus de 18 000 litres d'huile de chauffage (mazout) ont disparu peu avant Noël de la citerne des immeubles Pic Bois et Pic Vert sans que l'on n'en connaisse les raisons. «C'est une situation bien désagréable qu'ont vécue les propriétaires de ces deux immeubles», relève l'administrateur Jacques Stalder. «Arrivés le 24 décembre, veille de Noël, ils ont constaté le manque de chaleur dans leur appartement. La cause? La citerne était presque vide! Il a fallu commander en urgence du mazout qui a été livré le 26 décembre.»

Cette situation est d'autant plus incompréhensible que la citerne, pleine de 12 000 litres, avait été révisée le 10 novembre 2012 par une maison valaisanne spécialisée. Puis, le 12 décembre 2012, l'agence immobilière chargée de commander le mazout avait fait rajouter plus de 6500 litres. Mais à Noël plus de jus! Que s'est-il passé? S'agit-il d'une perte, d'une malveillance? Le Service cantonal

de l'environnement s'est re-sur place mais n'a pas constaté d'anomalie. Cependant, les pertes reprendront leurs investigations dès le mois de mai lorsque le périmètre sera exempté de neige. «Nous avons aussi alerté la police que va ouvrir une enquête.»

L'accès au trou d'homme pour alimenter la citerne était-il cassé? «Hélas non! Comme le dit notre fournisseur qui a de 4000 clients, seuls six d'entre eux sont équipés de citernes. Les grands chalets Pic Bois et Pic Vert sont situés un peu à l'écart du village, en bordure de la piste de ski éclairée, au lieu de la télécabine Grimentz. Bendolla et ne sont occupés qu'en hiver. «Pour les propriétaires, le préjudice financier se chiffre à 18 000 francs, le prix du litre de mazout est passé de 0,98 centimes à 1,03 franc le litre.» Jacques Stalder qui habite à Grimentz poursuit: «Malgré cette mésaventure, nous reviendrons toujours avec plaisir à Grimentz, une station que nous chérissons depuis des années!» ☉ CA

TROPHÉE DE LA BELLA TOLA Inscriptions ouvertes

Se mesurer au chronomètre sur la mythique piste du Prilet à ski, snowboard ou télémark et se lancer à l'assaut des 1200 m de dénivelé de descente: c'est le concept du Trophée de la Bella Tola. Cette course populaire se déroulera sur les hauts de Saint-Luc le 2 mars mais les inscriptions courent jusqu'au 27 février (079 377 64 77). La célèbre

course a vu le jour en 1975 sous le nom de la Coupe de la Bella Tola. Comme il n'y a pas d'installations de remontées mécaniques, les participants montaient au départ à pied de phoque. Aucun tracé n'était indiqué et les coureurs avaient le choix quant à la trajectoire à prendre pour descendre. ☉ CA

MÉMENTO

CHÂTEAU MERCIER Concert classique.

Dimanche 17 février à 11 heures, concert de Marc Pantillon et Laurian Follonier, piano à quatre mains. Avec des œuvres de Mozart, Schubert et Brahms. A la fin du concert, apéritif offert. Aucun billet n'est vendu; à la sortie du concert, un chapeau est disposé pour accueillir les dons des participants.

BIBLIOTHÈQUE MÉDIATHÈQUE SIERRE Une lecture publique.

La bibliothèque-médiathèque de Sierre met sur pied une lecture de l'auteur islandais Jon Kalman Stefansson, le 20 février à 19 heures. L'auteur lira «Entre Ciel et Terre», un roman narré le périple d'un jeune homme parti dans le froid pour rendre à son propriétaire un livre de poésie ayant coûté la vie à son meilleur ami.